

# PORTFOLIO

Alix Laraignou

Artiste-Chercheuse

lixlrgn@riseup.net

2 rue Jean Moulin, 93260, Les Lilas

06 08 63 05 54



## FORMATIONS •

2023 – 2025 - Université Vincennes - Saint-Denis •  
Master Arts plastiques et art contemporain

2017 – 2020 - Université Paris-Dauphine •  
Master en Management

Une année de césure suivi d'un semestre d'échange à l'Université Roma Tre (Italie) <  
Participation au projet annuel *Atelier Installation & Performance* de l'Enamoma <  
avec des élèves de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs  
et l'École nationale supérieure des Mines de Paris

## ECRITS / PUBLICATIONS •

*Tartanalyse* (2025) •  
Ouvrage collectif, une édition base bleue

*Danses et désordres* (2025) •  
Revue Serres

*Peupler les plis* (2024) •  
Ouvrage collectif dans le cadre de l'exposition éponyme

*Activation des pratiques folkloriques dans la création contemporaine* (2024) •  
Mémoire de recherche dirigé par Clara Breteau

*Certaines méduses sont immortelles* (2022) •  
Ouvrage collectif, une édition base bleue

*Repenser notre rapport à la pratique culturelle à l'aide des communs* (2020) •  
Mémoire de recherche dirigé par Stéphane Debenedetti

## COMMISSARIAT •

*Surtout des fleurs et des visages* •  
Octobre 2022 à base bleue (Paris), soloshow de Dasha Chertanova

*Peupler les plis* •  
Juin 2024 au Sample (Bagnolet) avec Iván Argote, Fayçal Baghriche, Bertille Bak, Théodora Barat, Marie-Noëlle Boutin, Luc Choquer, Chloé Dugit-Gros, Violaine Lochu, Lucy Orta, Marc Pataut, Gilles Paté et Stéphane Argillet, Catherine Poncin

*Les Yeux Olympiques* •  
Mai 2024 au Doc (Paris) avec le collectif base bleue

*Expo Flash* •  
1er avril 2025, à la gare de Bercy (Paris)  
avec des étudiantx de l'atelier d'Agnes Geofray des Beaux Arts de Paris

## • EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES SALARIÉES

Fondation Cartier pour l'art contemporain :

• 2022 – 2023 - Chargée de production des Soirées Nomades

> Coordination et programmation des *Voix de la Vallée*, cours du soir coproduit avec \*Duuu Radio

> Production de concerts, performances, lecture-discussions, dans le cadre de l'exposition *Ron Mueck*

• 2020 – 2022 - Chargée de coordination d'exposition

> *Trees*, en partenariat avec le Power Station of Art de Shanghai

> *Les Vivants*, dans le cadre de la manifestation UTOPIA, organisée avec lille300

• Nov 18 - Avril 19 - Assistante stagiaire de la directrice de la programmation

> Création du dossier d'itinérance pour l'exposition *Freeing Architecture*

> Élaboration d'un cahier des charges pour une commande auprès de l'architecte Junya Ishigami

> Soutien à la conservation : recherches et élaboration de dossiers d'artistes

## • ACTIVITÉS INDÉPENDANTES

• Co fondatrice de l'association base bleue, qui a pour objet de soutenir, accompagner et promouvoir la création artistique émergente à travers la mise en place d'espaces de réflexion et d'expression, ainsi que l'organisation d'événements, et ce dans une dynamique collective / [www.instagram.com/basebleue/](https://www.instagram.com/basebleue/)

• Réalisation de créations sonores sur de multiples webradios spécialisées en musiques électroniques alternatives : Tikka Radio, LYL Radio, ÖND Radio, Station Station

• Co organisatrice du festival de musique *Magnatikka* avec la Magnanarié (Villedieu) et la webradio marseillaise Tikka (festival annuel avec une première édition en 2024)

• Jury d'acquisition : participation au jury 2024 de la Collection d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis

## • RESIDENCES

• Résidence au Pays du Perche Sarto (CLEAC) avec Victor Tarrane (mars-juin 2026)

• Résidence au Bel Odinaire (Pau - Janvier 2026)

• Résidence collective base bleue (Neauphle-le-château - Janvier 2025)

• Résidence collective à la Magnanarié (Villedieu - Juin 2024)

• Résidence de céramique à la Magnanarié (Villedieu - Sept-Oct 2022)

*Le goût du beurre* s'inspire du blason de Campan, village des Hautes-Pyrénées situé dans la vallée éponyme. Jusqu'il y a peu, l'économie de la vallée dépendait de l'élevage et de la production de laine, de lait et de beurre. Les bergers passaient alors les plus beaux mois de l'année dans les estives, les camps d'été où ils gardaient les vaches et les brebis, et qui se font appeler dans la vallée les 'courtaous'. Le beurre produit était stocké dans des trous de glace avant d'être descendu dans la vallée pour la vente.

Il a longtemps assuré la prospérité de Campan et des villages aux alentours ; grandement apprécié, ce beurre était vendu jusqu'à Bordeaux et Toulouse.

Ce blason revisité remplace les sapins, les cloches et la devise *Tria et unum* - qui rappelle les trois grandes entités de Campan - par une interrogation faussement innocente : quel pouvait bien être le goût du beurre fabriqué le siècle dernier encore, dans les courtaous de la vallée ? Au delà d'un simple sentiment de nostalgie autour d'une saveur perdue, *Le goût du beurre* sonde l'amnésie à la fois historique et collective des manières de vivre et d'habiter la montagne.



## \* *Le goût du beurre*, 2024

Paperclay issu d'argiles glanées, émaillées, H105xL75cm





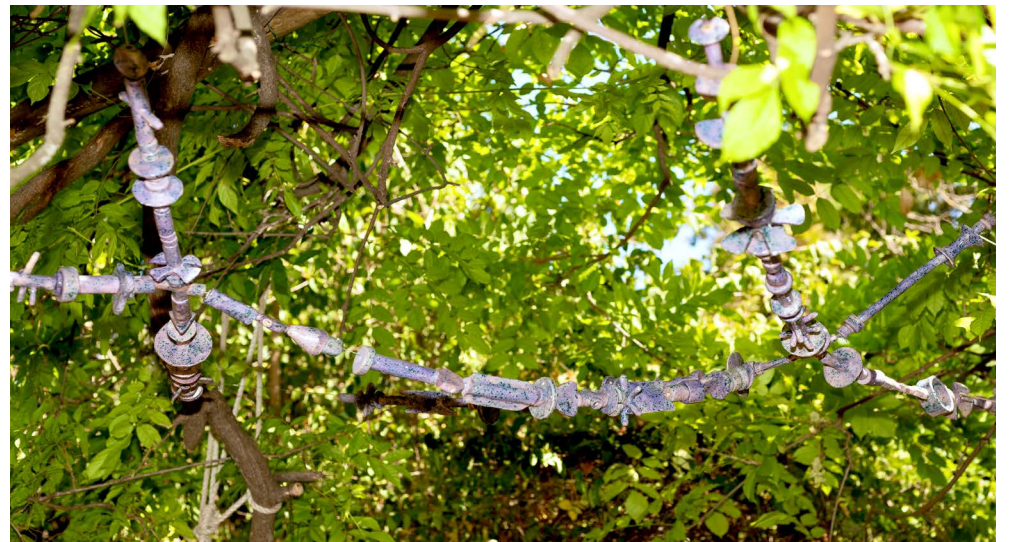
## *Réseau de racine, 2025 \**

Paperclay issu d'argiles glanées, émaillées, L340x1280cm



*Réseau de racine* fut réalisée pour la scénographie du festival Magnatikka, organisé par la webradio Tikka et qui s'est tenu à la Magnanarié de Villedieu (84). Cette pièce a ensuite donné lieu à un projet de création collectif en milieu scolaire avec les élèves du collège de l'Île de Ré.

Suspendue à une glycine, elle-même accrochée à un arbre, cette pièce présente une mise en réseau aérienne des racines du jardin.





# Bombyx, 2022\*

Grès émaillé, H33xL15cm



*Bombyx* découle de l'histoire de la Magnanarié pour laquelle il a été pensé : l'activité de sériciculture, débutée en 1853 et qui fut à l'origine de la construction du bâtiment principal de l'actuelle Magnanarié. Ce projet se concentre donc sur la destinée première du lieu, celle d'usine de vers à soie qui a accueilli jusqu'à la Première Guerre Mondiale des millions de vers, en plus des travailleuses logées dans les étages supérieurs de la maison.

Les vers issus des papillons *Bombyx Mori* étaient dans un premier temps élevés dans les greniers des paysans des alentours. Une fois devenus cocons, ils étaient ensuite ébouillantés et évidés pour en retirer la soie. Ces trois céramiques abordent de manière libre et intuitive ce processus en multipliant les points d'entrée : anecdotes, mythes, faits scientifiques et historiques, iconographies diverses et historiographie vernaculaire se répondent et se superposent.





Projet réalisé dans le cadre de l'exposition  
*Certaines méduses sont immortelles*, présentée à base bleue, du 11 au 26 juin 2022.

## \* *Composite*, 2022

Argile émaillée et engobée, paperclay, résine, filet de légume, fil cablé, fil de coton, perle de verre, perle de canette. H32xL21c

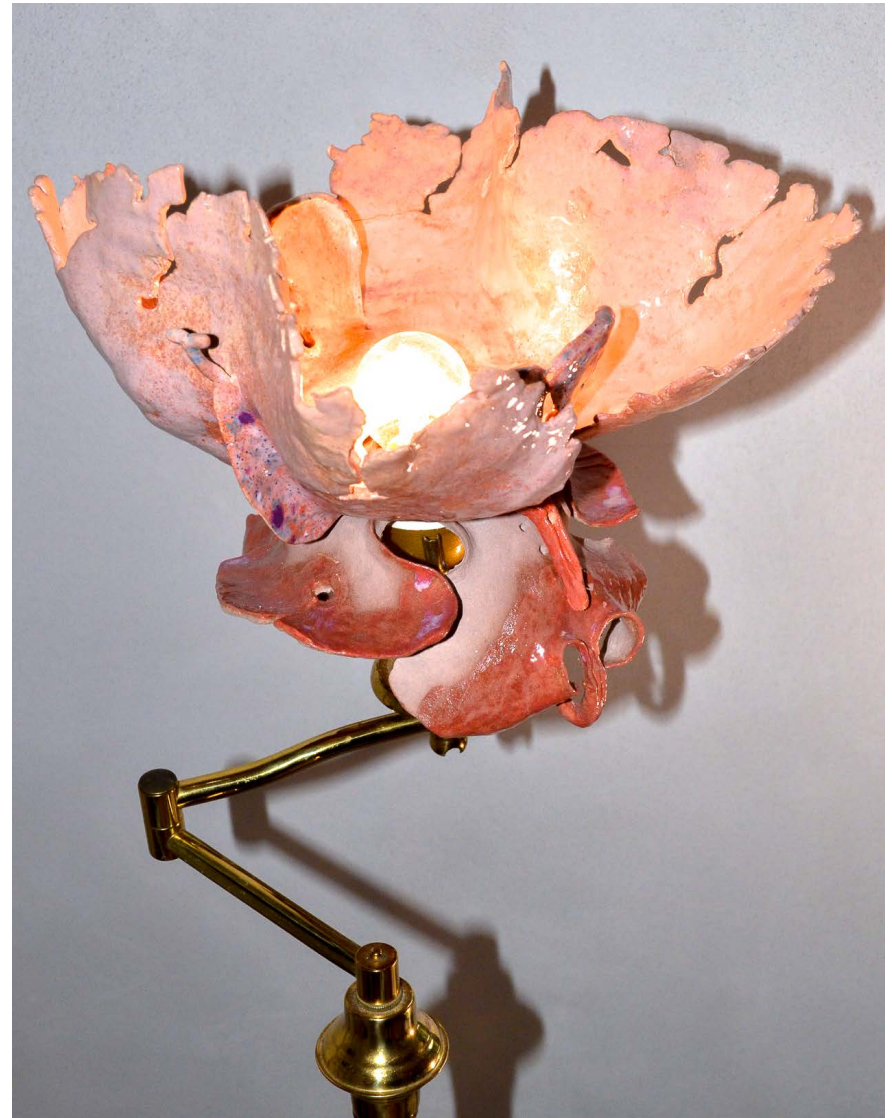
*Composite* est une invitation très personnelle à explorer l'être, en train de se faire, mais aussi de se défaire. Cette urne en céramique suspendue est composée de multiples strates, pensées comme des accumulations d'états, d'instants vécus et d'expériences qui se superposent et dialoguent. Jouant de ce processus de stratification, Alix propose de s'éloigner de la perspective évolutionniste qui nous pousse à vouloir dépasser l'enfance, grandir, se stabiliser, pour espérer accéder à une meilleure maîtrise de soi. Ici, la perspective est plus joueuse et audacieuse : mélanger les temps pour accueillir nos personnalités plurielles et vivre simultanément tous les âges de nos vies.





*Flora nonna, 2024\**

Paperclay émaillé, H29xL30cm



## *Reti, 2023 \**

Grès émaillé, H20xL22cm



## *\* Idolum Fantagma, 2022*

Grès émaillé, H22xL10cm

La série *Idolum fantagma* est une tentative de cohabitation avec les fantômes qui peuplent nos univers personnels invisibles et avec lesquels nous entretenons en pensée, un échange parfois journalier. Nous accompagnant mentalement dans notre quotidien, ces derniers peuvent aussi bien revêtir une identité vague - une assemblée d'êtres et de phantasmes - qu'une individualité bien définie, celle d'un.e être chère avec qui une relation terrestre est devenue impossible. Rendre palpable ces fantômes en les soustrayant à l'abstrait onirique, les extérioriser en en faisant matière, résulte aussi bien d'une volonté de les assumer pleinement que d'une simple recherche d'apaisement.

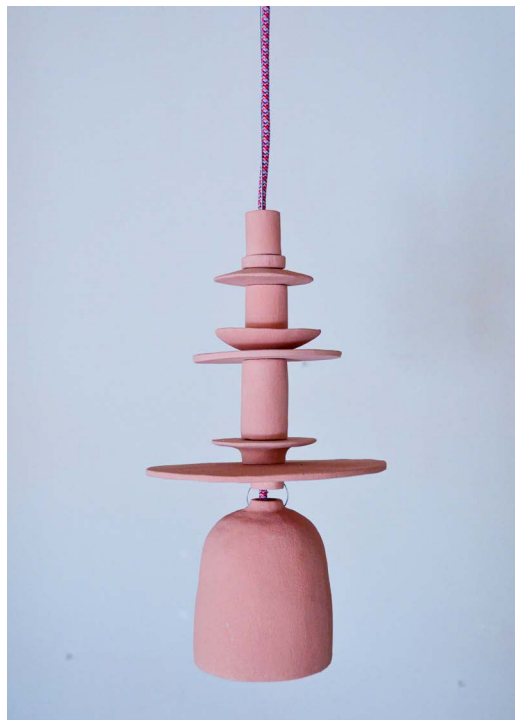
*Idolum fantagma* a également été entrepris dans une volonté de faire advenir des mondes plus habitables pour nos existences et notre mémoire. Hannah Arendt souligne l'importance du rôle que les choses peuvent endosser pour sortir d'un univers neutre et objectal, accroître notre sentiment de familiarité au monde et libérer des occasions de mémoire. Le mobilier, outre son aspect purement fonctionnel, peut ainsi devenir l'écrin de nos souvenirs et nous aider à prolonger nos liens, histoires ou relations. Ces pièces en céramique, toujours mobiles, toujours en mouvement, revendiquent leur identité propre. Cette dernière, non finie, et non figée, est à l'image de ces êtres fantasmagoriques en perpétuelle mutation.





*Perlé I, 2022 \**

Grès engobé, H6cxL22cm



*\* Perlé II, 2022*

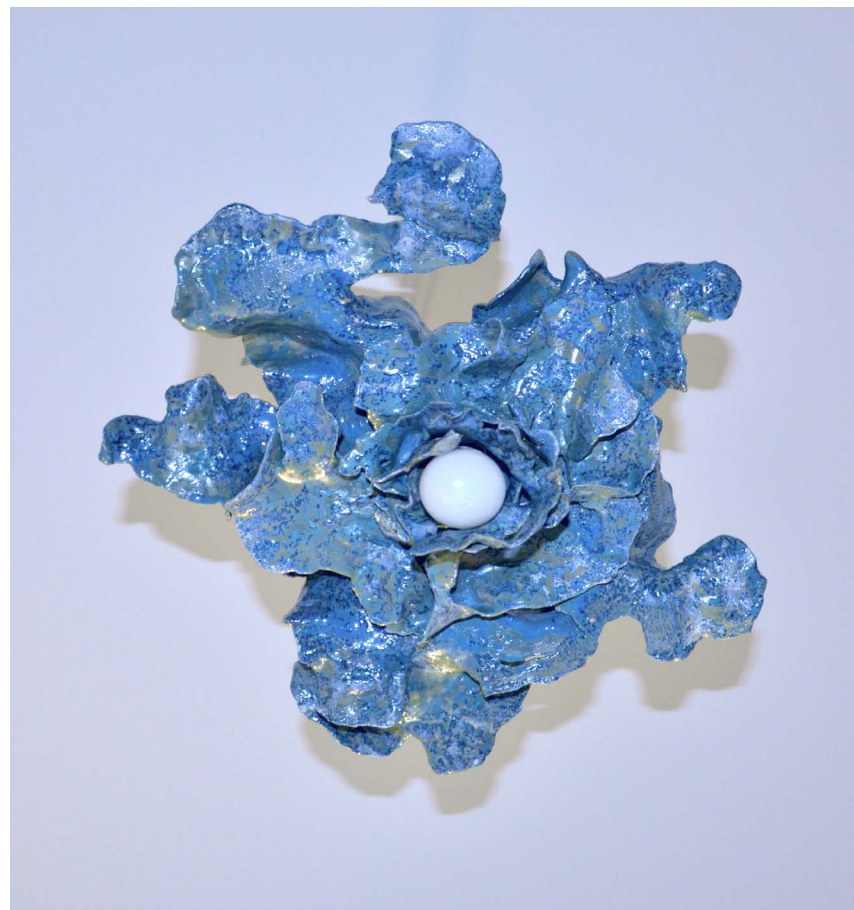
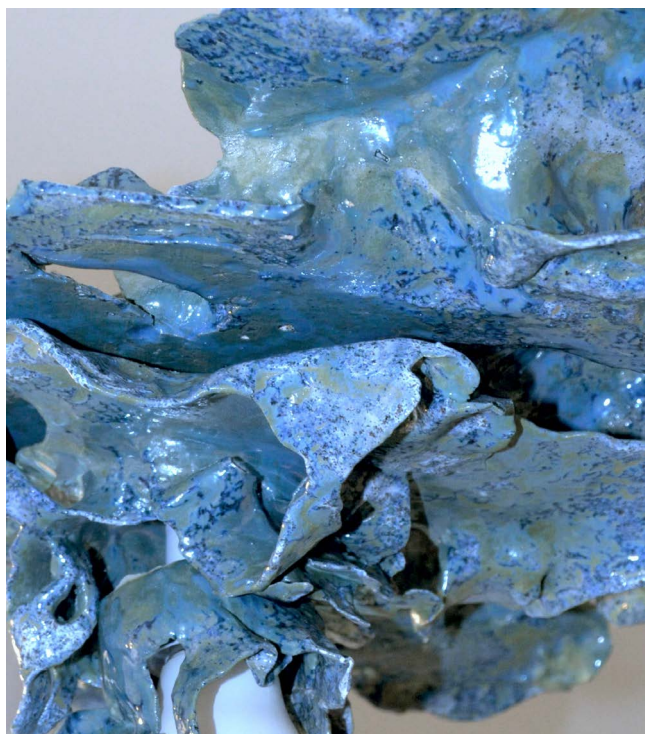
Grès engobé, H55xL40cm





\* *Onde*, 2024-25

Paperclay émaillé, H40cmxL35cm





Le projet éditorial Tartanalyse a été pensé pour accompagner la première édition du Tartival, le festival de la tarte de Villedieu (84) que je co-organise avec le collectif Club Bombyx. La première édition s'est tenue le 5 avril 2025 à la Magnanarié, un gîte de groupe et espace culturel situé en Provence.

Tartanalyse n'ambitionne ni exhaustivité ni érudition, mais aspire plutôt à susciter une curiosité chez les lecteurs envers ce patrimoine culinaire foisonnant.



Tartanalyse

*Tartamole (Pique Tartamole)*  
*Être tarte* — expression du XIX<sup>e</sup> siècle; être guiche/être bonaparte, l'adjectif est peut-être dérivé par ellipse de "tarte à la crème", une locution popularisée par le dictionnaire  
*C'est pas de la tarte (ou c'est pas du gâteau)* — verbe; assumer un corps, dîner une fille, parfois à l'aide d'une tarte  
*Tarter voire Entarter* — familiers: Tartariser • Tartariser  
*Avoir un air tourte* — a. pr. 1839; nom burlesque utilisé pour parler d'une personne quelconque  
*Tartemelon = tarte + melon* — expression de 1876; une forme même rebattu, sujet ramené sur-le sans originalité, lapsus de façon fatigante  
*Tarte à la crème*



La tarte est aussi le nom donné au bétail des troupeaux de montagne française. Ce couvre-chef est inspiré des bérets qui portaient les bergers du Béarn. Ces derniers les rembourraient parfois de paille ou de chiffons pour amortir les chutes de pierres. La tarte protège aussi du soleil et, lors des longues gardes en montagne, elle est suffisamment grande pour pouvoir y glisser ses pieds et ainsi se prémunir du froid.

## \* Tartanalyse, 2025

Une édition base bleue

Recherches menées par Alix Laraignou et Adèle Morineau, avec les contributions de Gaé, Lison Zzzero, Marie Andrieu, et Pauline Thirion

Conception éditoriale et graphique - Alix Laraignou

Achevé d'imprimer en mars 2025 par Otrad, Paris et Soriso, Aubervilliers, tiré en 80 exemplaires

Financé par le FSDIE et le Crous de Créteil

La tarte se partage, se coupe en parts, se distribue, se rompt – tout comme le pain dont elle dérive. On peut l'emporter aisément en dehors de chez soi, emmaillottée dans un linge ou enfermée dans un Tupperware. Elle se fait rustique, quand elle est composée d'herbes sauvages cueillies en balade, ou apprêtée, quand elle se pense et s'élabore étagée, glacée ou encore meringuée.

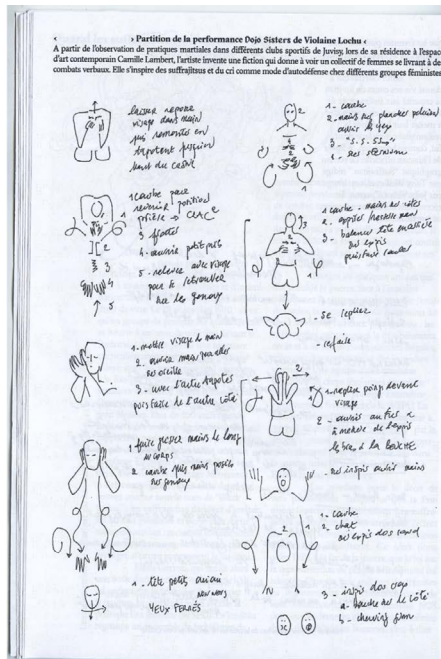
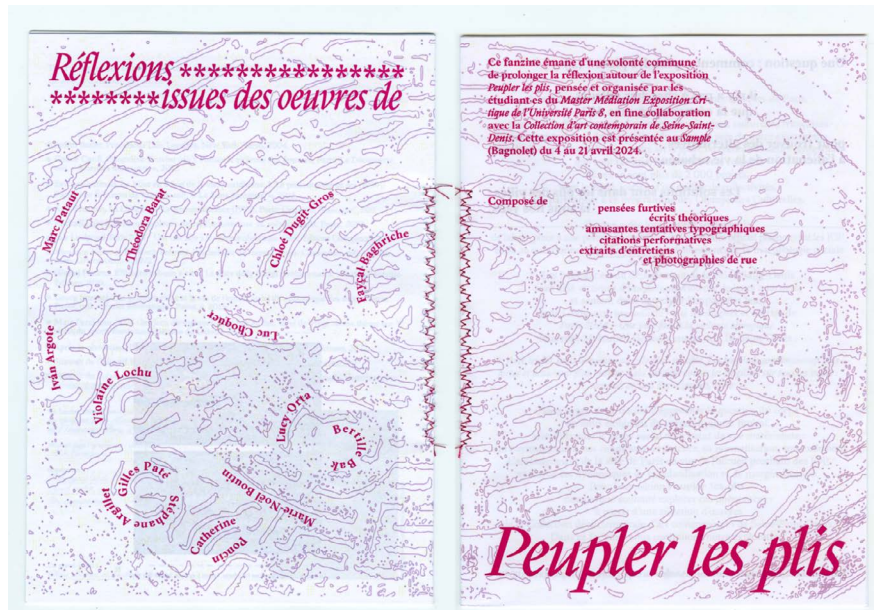
Ce mets familier de la cuisine française (mais pas que), sut autant faire sa place parmi les soupers populaires que sur les tables royales. Elle apparaît dans de nombreux contes, expressions langagières, légendes culinaires et ritournelles, et devient également un élément central de la comédie burlesque. À travers ces pages, nous avons donc cherché à sonder la tarte – en nous intéressant à ses origines, en tentant d'inventorier la diversité de ses recettes et la multiplicité de ses formes, et en retraçant son évolution à travers les âges et nos imaginaires. Elle se donnera donc à voir d'abord sous son sens propre, mais aussi sous son sens figuré, car la tarte n'est pas uniquement faite pour être mangée. La tarte, elle se regarde, elle symbolise, elle évoque, voire personnifie. On l'utilise pour faire autant illusion qu'allusion – que cela soit au secret, à la fuite du temps, ou aux apparences trompeuses. Enfin, la tarte se retrouve aussi au milieu de nombreux débats. Culinaires d'abord, à cause de ses recettes variant entre les localités, pouvant déclencher parfois de vives querelles de chapelle, puis politiques, quand la tarte n'est plus dégustée mais lancée au visage, plus tellement pour faire rire, mais surtout en signe de contestation.

En mêlant dans cette recherche, pop culture, savoirs vernaculaires et (une pincée de) culture savante, nous vous concoctons ici une approche contrastée et décloisonnée de la tarte, de son histoire et de sa symbolique. Ces différents modes de savoir sont ici considérés sur un pied d'égalité pour tenter de les faire dialoguer – voir comme ils se répondent et se nourrissent – et peut-être faire advenir d'autres savoirs inattendus.

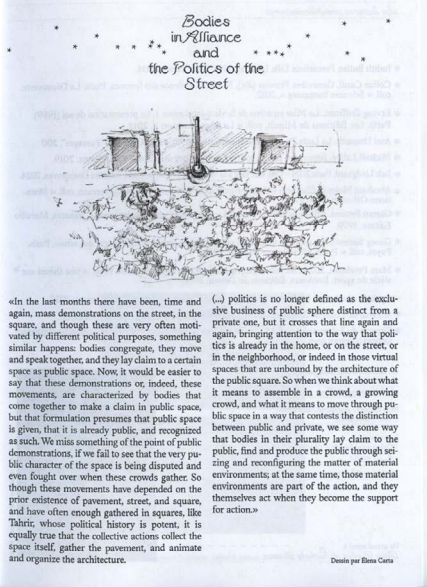




# Peupler les plis, 2024 \*

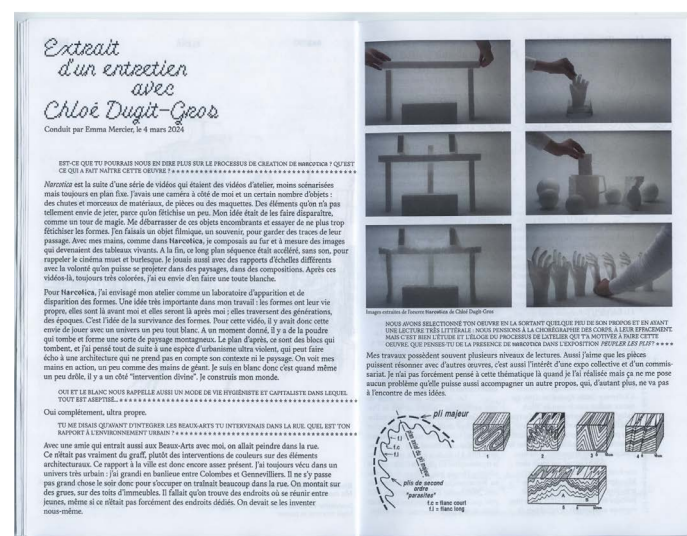


Ce texte est issu d'une conférence de Judith Butler donnée à Venise le 7 septembre 2011, dans le cadre de la série «The State of Things», organisée par the Office for Contemporary Art Norway (OCA).

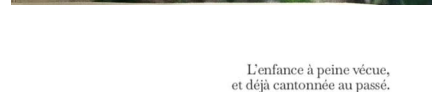


Ce fanzine fût réalisé pour l'exposition collective *Peupler les plis*, organisée par le master Médiation Exposition Critique de l'Université Paris 8, en fine collaboration avec la Collection d'art contemporain de Seine-Saint-Denis. Cette exposition a été accueillie par le Sample (Bagnolet) du 4 au 21 avril 2024.

Cette micro édition émane d'une volonté commune de prolonger la réflexion autour de l'exposition. Elle est composée de pensées furtives, écrits théoriques, amusantes tentatives typographiques, citations performatives, extraits d'entretiens avec les artistes exposé.es et photographies de rue.







Multitudes d'imaginaires  
et de représentations mentales  
accompagnent la notion d'âge de la vie.  
Bien ancrées, bien intériorisées. Une armada d'injonctions  
normatives engendrant des limitations en tout genre.

\* *Décomposite*, 2023

Projet réalisé dans le cadre d'une édition collective faisant suite à l'exposition *Certaines méduses sont immortelles* qui s'est tenue en juin 2022 dans les premiers locaux de base bleue, rue du Dahomey à Paris. Ce projet avait initié de vives discussions, de douces rêveries et des méditations spéculatives en tout genre. Nous avons souhaité les poursuivre, les étendre et les partager dans un projet éditorial.

Cette édition fut sélectionnée pour participer à l'exposition collective *Impressions Mutantes* à Nantes en 2024.

Une édition base bleue  
Direction éditoriale et conception graphique collectives / Louise Catarinussi / Anouck Chenebeau / Isaline Dupont  
Jacquemar / Alix Laraignou / Marine Lemaire  
Typographies : Baskervvol BBB, Stevie Sans

